Visite inopinée dans un monde réel

#### L'Armurerie de Notre Dame de Sion

Elles font normalement partie des forteresses historiques et des casernes bien gardées : ces collections d'armes dont on ne souhaite jamais se servir et qui existent quand même. Une des plus exclusives a récemment ouvert ses portes aux rédacteurs de PLUME. Une première et probablement unique occasion avant qu'elle se referme - on espère - à jamais.

Couteaux, armes à feu: il est interdit de les emmener dans un avion mais on les trouve à l'école. Diffiment longue pour une belle blessure mais c'est son grand frère qui est le plus bel exemplaire de la

un sérieux pistolet à air comprimé. Heureux l'élève qui ne doit plus emmener cet engin assez

Quelques élèves ou parents ne sont pas d'accord avec cette centralisation de leurs outils de vie quotidienne.

cile de croire quel est l'équipement transporté par certains qui ne se trouve pas sur la liste d e s four-

nitures.

Les objets, dont les pro-

priétaires se sont parfois difficilement séparés, offrent une gamme complète de formes et de tailles.

collection: grand, fin, de



Quelques

beaux canifs datent de l'ancienne tradition quand ni le pain ni la viande de la cantine n'étaient tranchés et qu'il n'y avait que des fourchettes le midi. Le couteau suisse se perd un peu dans cette collection tandis que le couteau campeur, avec cuillère intégrée à des fins parfois douteuses, se distingue mieux. Un petit couteau papillon fait porte-clé, avec une lame suffisam-

couleur camouflage doté d'une belle lame de 10 cm à l'aiguisage parfait.

Passons à la collection armes à feu. Non pas qu'elles soient toutes en état de tirer quelque chose, mais on y trouve quand même, outre deux revolvers, deux pistolets à balles avec chargeurs et lourd chaque jour dans son cartable! Moins dangereux, le dé-

partement « Darty » où sont rassemblés tous les Walkmen et téléphones mobiles, volontairement confis-

qués involontairement oubliés.

cient facilement d'une permission de sortie, les téléphones mobiles attendront les vacances et certains couteaux partiront uniquement sous les yeux de la police, car classés en tant qu'armes.

Si les baladeurs bénéfi-

Mais soyez rassurés: il est parfaitement légal et nullement interdit par le règlement de Notre Dame de Sion de venir sans la moindre arme à l'école!

Les enfants et Internet

#### Parents branchés - parents débranchés

Nouvelles technologies d'information et de communication

Vous avez l'habitude que votre petit rejeton paramètre votre accès ADSL? Vos logiciels sont des récupérations que votre fille a échangées avec ses copines à l'école? Vous vous demandez où votre garçon a bien pu obtenir toutes ces photos de jolies blondes dans le plus simple appareil? Si vous connaissez au moins une de ces situations, continuez à lire.

Sans surprise, l'Internet est plus utilisé par les jeunes que par leurs parents. 28 % des Français ont un accès Internet à domicile, dont 41 % des 15-24 ans. 73 % des jeunes l'utilisent. Les sondages conduits par l'APEL ont montré que le taux d'équipement à NDS est supérieur aux moyennes nationales.

Et les parents dans tout ça? Pour l'instant, les mises en demeures de grands-pères pour copie illicite de musique faite par leurs petits-enfants restent cantonnées aux États-Unis. Mais elles ont tiré la sonnette d'alarme sur un fait qui vaut aussi dans la vieille Europe : ce n'est pas parce que tous les copains le font que c'est légal.

Puis, il y a aussi un autre aspect dans tout ça. Les parents sont là pour éduquer leur enfant. Tout le monde sait que l'on peut se blesser soi-même ou blesser un autre avec une voiture. C'est pourquoi vous ne prêtez pas votre Porsche flambant neuve à votre fils de 14 ans, mais optez plutôt pour la conduite accompagnée. Et ce qui vaut pour les autoroutes de France vaut aussi pour les autoroutes de l'information.

Quels sont les risques que les enfants, ou tout au moins leurs ordinateurs, encourent?

#### Pornographie? Protégez vos cartes de crédit plutôt que vos ordinateurs

Le plus cité est la pornographie. Elle fait le bonheur des entrepreneurs rusés. Il est ô combien plus confortable de se procurer quelques images à droite à gauche pour les vendre via Internet par le biais de cartes de crédit garanties par le système bancaire, que d'entreprendre la tâche fastidieuse de surveiller deux ou trois belles de nuit sur les trottoirs de nos villes et de leur soutirer du liquide. investissement, grande recette - en conséquence, l'offre est abon-

Et la protection? Pour être bref, il n'y a pas de protection absolue. Il existe bien sûr des logiciels dits « contrôle parental » qui peuvent éviter que l'adresse chopée en CP se transforme en cauchemar moral et financier pour la famille. Mais si vous avez l'habitude que le nom du chat serve de mot de passe universel, un enfant moyennement doué va

déjouer cette protection. Sachez aussi que ces logiciels fonctionnent selon divers principes, p.ex. en mémorisant les noms de certains sites (alors: est-ce que cette liste est à jour?) en filtrant des mots interdits (il faut alors que cette merveille de technologie américaine comprenne le jargon des Tarterets) ou tout simplement en refusant d'afficher certains teints roses (alors oubliez les oeuvres de Rubens au Musée du Vatican). Astuce: Gardez plutôt votre carte de crédit en lieu sûr. Un bon contrôle financier n'est peut-être pas une prévention, mais un excellent outil de suivi et de répression.

Autre danger, plus succinct: la rencontre de gens à caractère douteux. Sur ce domaine aussi, Internet est une aubaine pour certains. Au lieu de passer des heures dans les recoins d'un parc pour pouvoir présenter un pauvre organe refroidi à une passante, on peut rester au chaud chez soi, se connecter sur un site et faire plein de contacts. Planté devant sa bécane en slip et souschemise, on se transforme en Adonis rajeuni et profite du forfait illimité pour contacter des garçons et filles de l'âge recherché. Ceci peut aller loin, jusqu'aux rencontres cannibalistiques. Et là encore, aucun outil pour éviter ca. Juste la même chose que la prévention contre les exhibitionnistes mentionnés au début du paragraphe: Prévenir, en parler. Vous le faites pour éviter que vos enfants prennent leur repas dans des troquets servant de la viande pourrie, la même chose est valable contre les mauvais esprits en quête de chair fraîche.

#### Ne donnez pas votre vrai nom aux faux amis

Parmi les règles à installer: ne mettez jamais votre vrai nom, prenez un pseudonyme peu évocateur, ne donnez pas le numéro de votre carte bleue, ne rencontrez pas d'inconnus. Et toutes ces règles sont à appliquer selon le bon sens. Bien sûr, si vous commandez vos livres sur le site de l'APEL, inutile de le faire avec le nom du prof de Math. Et de même que vous mettez votre carte bancaire dans un distributeur mais pas dans les mains d'un vendeur de cacahuètes à la sauvette, vous pouvez faire plus confiance pour vos achats via Internet à un site connu qu'à Viagra-pascher.tuvalu.

Il y a un autre sujet qui devrait attirer votre attention. Vous avez peut-être remarqué une série de drôles d'appareils qui se connectent avec un fil dans les oreilles de vos enfants. N'espérez pas que c'est la solution miracle qu'a trouvée le prof de Français pour mieux visualiser les idées de Corneille dans la tête des élèves. Il s'agit simplement des lecteurs de musique. Le même contenu que vos cinq placards de vieux 33 tours peut aujourd'hui être stocké dans un boîtier numérique de la taille d'une boite d'allumettes.

Copie: ce n'est pas parce que tout le monde le fait que c'est légal mais légalement, les parents sont responsables

Une consommation très forte de CD vierges est plus souvent l'indication d'un copiage de musique (les fameux « MP3 ») que celle de la mise en vente du logiciel d'apprentissage du latin récemment créé par un petit 5è. Et si votre ordinateur tourne gravement toute la nuit, il peut

s'agir du calcul astrophysique de l'arrivée d'une prochaine comète dans votre grenier, mais aussi plus simplement du téléchargement du dernier film de la guerre des étoiles. Et dans ces téléchargements de logiciels, musiques et films, la ligne est fine entre légal et illégal.

Vous savez bien sûr que si faire une photocopie d'un article de PLUME pour passer les astuces des parents à votre voisine est permis par le droit de la copie privée, faire 50 photocopies du livre entier de Luc Ferry sur l'avenir de l'école ne l'est pas. Il est compréhensible que payer 30 € pour un CD de Michael Jackson fasse mal si l'on sait que le coût de production est de moins d'un euro et que la plupart de la recette sert à payer ses avocats pour ses frasques spéciales avec des jeunes enfants. Sachez toutefois qu'une partie de ces recettes va aux producteurs de CD qui eux paient d'autres avocats chargés de vous extirper les 29 € et plus que vous avez indûment tenté d'économiser. Sachez également qu'il y a beaucoup de musique gratuite et légale sur le net. Et si Mozart avait été payé correctement, peut-être ne serait-il pas mort si tôt dans son appartement mal chauffé, et n'aurait-il pas été enterré dans la fosse commune.

Virus: les vrais dangers pour votre ordinateur

Dernier danger qu'encourt votre tranquillité parentale: Les vers, virus, cookies, espions et autres cochonneries en tout genre. Pas les gâteaux sucrés que vos enfants mangent devant la télé ni les petits habitants de votre jardin que votre premier né veut faire avaler à sa petite sœur, mais les menaces liées à l'informatique et qui s'en prennent à votre ordinateur et aux données qui y sont stockées. Si c'est gentil, après trois heures de calcul votre écran montre une petite bête qui a mangé votre déclaration d'impôts par Internet. Si c'est mauvais, c'est votre fichier avec vos coordonnées bancaires qui s'est copié vers un petit génie dans un pays lointain qui va bientôt devenir millionnaire. Si vous n'avez pas l'habitude de laisser les clés sur le démarreur de votre BMW quand vous la garez, ayez le même réflexe avec votre ordinateur. Un bon logiciel antivirus avec mise à jour, un pare-feu contre les attaques diverses et un contrôle anti-espion s'imposent malheureusement dans notre nouveau millénaire.

Mais attention. Si vous recevez un message « effacez le fichier avec le petit ours car ce fichier est un virus » - là, vous avez la chance de tomber sur un hoax, une fausse nouvelle. Dès qu'on vous demande de renvoyer un eMail à d'autres, ne le faites pas! Vous pouvez vérifier ces nouvelles sur des sites spécialisés (comme hoaxbuster), la plupart sont vieux comme Einstein et aussi archiconnu que archifaux.

Et si vous êtes plutôt genre « c'est ma fille qui programme le magnétoscope » que genre « je viens de bloquer dynamiquement le port 830 en cas de connexion avec l'IP 169.47.3232 », c'est peutêtre l'occasion de profiter de l'avance technologique de vos enfants en leur confiant ces tâches?

### Visage d'une Plumitive: Brigitte

Mère de quatre enfants, ingénieur de formation et travaillant dans l'aéronautique, Brigitte devient plumitive dès que sa fille rejoint l'école.

On lui doit de grandes recherches : NDS dans le monde, l'histoire du général San Martin, femme ingénieur, Sœur Denyse, l'accueil... Et en plus, elle est photographe de service, toujours prête à faire un saut à l'école pour immortaliser le visage qui manque dans votre journal.



École branchée, enfants branchés

#### e-NDS

C'est à l'école que Bill Gates a vu pour la première fois un ordinateur. Et vos enfants?

(jh) École, ça rime souvent avec tableau-crayon et des kilos de cahiers que les élèves transportent inutilement sur leur dos. Mais il y a trente ans, une mère prit l'initiative de vendre des gâteaux à l'école pour payer un accès à un ordinateur pour la classe de son gamin. Aujourd'hui, les élèves connaissent mieux cet heureux Bill Gates que Blaise Pascal, et Notre Dame de Sion dispose d'une solide installation informatique.

Quatre « gourous », MM. PALARIC, PARADIS, RAME-COURT et REGNARD sont l'intelligence humaine au cœur du système. Un parc de 200 PCs équipe trois salles pour élèves, un cybercafé pour les professeurs, le BDI, le CDI et diverses fonctions administratives. Un lien en fibre optique lie les 100 PCs de St. Jean - St. Paul aux serveurs du bâtiment central de NDS. Quatre serveurs permettent le partage des documents. Les PCs accèdent à Internet en haut débit.

Et à quoi sert toute cette puissance de calcul? Un usage est bien connu des parents, c'est le logiciel Campus qui imprime les relevés de notes. Ceci permet aux professeurs de saisir les notes au fur et à mesure des semaines et de ne pas être en retard le grand jour du conseil de classe. (En théorie, on peut même faire un accompagnement statistique et détecter rapidement les éventuels problèmes d'un élève ou au contraire, se rendre compte d'une réelle amélioration. On peut aussi distinguer si les problèmes sont liés aux élèves ou à d'autres influences. Mais bon, ces fonctionnalités sont pour les vrais fanas de math-stat sup...). D'autres applications servent plus prosaïquement à la gestion, la cantine, etc.

Mais les plus importantes sont les applications pédagogiques utilisées par les 130 professeurs avec leurs élèves. « Au collège, il n'y a plus de classes spécifiques informatiques » explique Éric PALARIC. « Au contraire, les salles sont utilisées dans les diverses disciplines. Par exemple, l'école a des logiciels pour l'apprentissage de l'anglais ou de l'espagnol. Et bien sûr, on s'en sert pour l'enseignement des mathématiques ou de la technologie. Au lycée, il v a des classes SI et MPI (Science de l'Ingénieur et Mesures Physiques et Informatique). Et l'informatique aide à passer le BSR (Brevet de Sécurité Routière). »

Et les projets? Si l'EAO (enseignement assisté par ordinateur) dans chaque classe avec tableau électronique, laptop poids plume pour chaque élève et contrôles permanents de présence et de savoir par informatique sont pour l'instant réservés aux élèves de l'enseignement supérieur, l'équipe travaille néanmoins dans cette direction. Bientôt, une gestion des profils va

permettre à chaque élève de retrouver ses données sur n'importe quels ordinateurs qui seront organisés en forêt de domaines. Aussi, le site Internet de l'école va être sérieusement retoiletté.

Quels sont les conseils que les responsables donnent aux parents, qui ont souvent des enfants mieux équipés qu'eux au travail et plus rompus aux techniques d'IM, du Search. Copy.Burn = Exposé et d'autres spécificités de la liquidgeneration.com?

« D'abord, il faut réfléchir avant de passer à l'informatique. Si on tape uniquement « guerre de sept ans » dans Google ou une encyclopédie, on reçoit énormément d'information, mais qu'en fait-on? Il faut réfléchir d'abord à ce qu'on cherche, et l'informatique devient un formidable outil. Mais ce n'est pas une solution. C'est ça qu'il faut savoir avant d'être à l'écran. »

D'ailleurs, les élèves travaillent en traitement de texte et en tableur sur des logiciels libres. Vous pouvez les télécharger gratuitement sur

www.openoffice.org

Vu le prix des licences des produits du dénommé Bill, ceci vous fait de belles économies pour acheter des gâteaux à la fête de l'école!

# Astuces pratiques:

Pour ne pas encombrer le standard téléphonique et chasser un responsable qui est quelque part dans le bâtiment, envoyez plutôt un eMail!

Les adresses sont Niveau6@NDS91.net, Niveau5@NDS91.net etc jusqu'au NiveauPT@NDS91.net, direction@NDS91.net et apelndsionstjean @chez.com

Pour tout savoir sur l'école, visitez aussi le site de l'APEL www.chez.com/ apelndsionstjean

Vous y trouverez une série d'autres informations pour les parents: comment fonctionne l'infirmerie, un exemple de menu de la cantine, des liens pédagogiques, quoi faire en cas de violence ... Et pour rester informé de l'actualité de l'école par eMail, inscrivez vous à PlumeFlash sur ce site.

10 ans de PLUME

#### Comment et pourquoi est né votre journal Plume

(ar) Cette idée a vu le jour le soir du 19 octobre 1993. Le bureau de l'APEL, constitué à l'AG du 15/10, se réunissait pour définir les actions de l'année. Une dame, très élégante, Brigitte Mo-NIER, souhaitait se lancer dans la création d'un journal d'informations et de convivialité destiné aux parents de NDS et St Jean (à l'époque) et ouvert aux parents, élèves et enseignants des deux établissements.

Brigitte était graphiste « designer » dans une maison d'édition, et disposait de l'expérience et d'un matériel de professionnel. Elle était artiste aussi, diplômée de l'École des Arts Décoratifs. Elle ne voulait pas se lancer sans quelqu'un pour l'aider et promettait de s'investir dans la durée, sa fille étant en seconde... J'ai signé, séduit tant par le projet (j'ai toujours aimé écrire) que par la dame... Ainsi, avec l'aide de cinq autres rédacteurs épaulés par Melle QUE-RETTE et M. MAGNE directeur de St Jean à l'époque, le premier numéro de PLUME mit sept mois pour paraître à la fête de NDS.

Ce fut un numéro d'une grande qualité graphique. Consacré aux voyages sous toutes leurs formes, il réunissait en 20 pages des articles de voyages scolaires d'élèves de NDS et de St Jean, des informations destinées aux parents sur les voyages linguistiques ou les voyages initiatiques des Compagnons du De-

voir, des expériences vécues par un professeur, M. GOMOT, ou un parent, Madame LEVEL, durant des voyages humanitaires, et des recherches d'extraits des plus beaux textes de chansons ou de la littérature française parlant du voyage (selon nous... mais, c'était nous qui faisions!).

J'avais eu aussi l'occasion de mettre en forme les récits des élèves de St Jean en Angleterre. Le professeur hésitait à me donner les feuilles pensant qu'elles étaient inexploitables... pourtant, avec un peu de travail de compilation, en corrigeant certes les fautes d'orthographe mais en respectant au plus près les textes on a pu obtenir des articles si pleins de fraîcheur et d'humour et si joliment illustrés et mis en valeur par « l'artiste Brigitte » que les élèves ont réclamé plusieurs exemplaires pour les donner, tout fier, à leurs parents et grandsparents ...

C'est devant le plaisir de ces élèves que les grandes lignes de ce journal se sont dessinées : PLUME, iournal de l'APEL, se doit d'être un vecteur d'information des parents d'élèves mais aussi une vitrine mettant en valeur les actions de l'APEL, des établissements NDS et St Jean-St Paul, et aussi des élèves. C'est pourquoi PLUME a été couplé avec VIRGULE (journal des élèves) aussi longtemps que Madame ROSSIGNOL et Philippe RODIER l'ont fait vivre, c'est pourquoi ses colonnes sont toujours ouvertes aux Directions pour des « brèves » ou des articles de fonds sur la vie des deux établissements. et c'est pourquoi, Luc LECLERE et Johannes HEI-DECKER vous détaillent ce que fait VOTRE APEL pour vous informer, bien sûr, et aussi vous inviter à les rejoindre dans ces actions... Mais, écrire dans PLUME, c'est aussi se faire plaisir et rédiger des articles qui nous intéressent tout en étant en relation avec la vie de nos en-

fants... se faire plaisir: c'est tellement important dans la vie!

Et je me suis fait plaisir tout au long de ces 10 années même si l'angoisse du numéro 2 a vite fait place à la fierté de la parution du n° 1. En effet, la fille de Madame MONNIER choisissant une réorientation en fin de seconde, je me retrouvais seul pour la réalisation des PLUME 2 (6 pages) et PLUME 3 (12 pages quand même!) dont les illustrations et mise en page ont entièrement été réalisées en « photocopies -ciseaux-colle » et les tirages confiés à l'Association des Paralysés de France!

Heureusement en 1995-1996, l'APEL s'est doté d'un ordinateur et d'une photocopieuse grand tirage et une véritable équipe de rédaction s'est constituée permettant un rythme de croisière et une qualité meilleure. Ouf! PLUME pouvait vivre.

Suite page 12

### Visage d'un Plumitif: Philippe

Directeur technique: heureusement on l'a inventé! Car c'est à lui et à ses connaissances qu'on doit une économie substantielle en heures et la qualité du journal: il imprime *PLUME* d'une manière professionnelle. Avec lui, entrepreneur indépendant mais prêt à s'engager, imprimer un journal devient simple comme envoyer un eMail. Fini les heures à la photocopieuse. Et il se fait même motard pour la livrer en express!



Mes *PLUME* et articles favoris:

Tout PLUME 1 (juin 94), PLUME 2 (novembre 94) consacré au soutien scolaire à NDS: le jardin des 6ème A et « l'entraide des terminale L vers les 6ème », PLUME (3 juin 95) consacré aux talents de chacun: les talents en herbe des 6ème A (illustration entièrement réalisée en ciseaux-colle!!), PLUME 4 (nov. 95): la Charte des établissements NDS. PLUME 5 (juin 96) consacré à la fraternité: « bonjour de NDS Istanbul », *PLUME* 6 (nov. 96): conférence sur la Gestion Mentale, PLUME 7 (mars 97) le rôle et les missions du Parent Correspondant, PLUME 8 (juin 97) consacré à l'ouverture: Notre Dame de Sion dans le monde: Brigitte DUONG contacte les différents NDS dans le monde grâce à Internet, PLUME 11 (avril 98): « le 20 janvier 1842 la conversion de Alphonse RATISBONNE et la naissance de la Congrégation de NDS », PLUME 13 (déc. 98): Sœur DE-NYSE-MARIE fête ses noces d'or 50 ans de vie religieuse dont 40 passées à Grand Bourg: les 40 MERCI de l'APEL à Sœur Denyse, Pourquoi un cours de Bible à NDS par M. DELOBEL, PLUME 15 (juin 99): nous avons retrouvé le Général San Martin, PLUME 19: les 150 ans de NDS, tout PLUME

24 (mai 2002) édition spéciale Auschwitz, et *PLUME* 26 (déc. 2002) des parents aux cours de culture biblique et « l'école im-mobil-isée »!

Mon anecdote favorite: C'était durant un jour férié de mai 95, je travaillais dans la salle des ordinateurs de NDS à la finalisation de PLUME 3 et Sœur Denyse gardait la maison en vaquant à ses occupations dans l'établissement. L'après-midi passait et le travail avançait tant et si bien que les dernières lignes jaillissaient de mes doigts alertes qui galopaient sur le clavier du Macintosh. Après le point final, je relevai les bras tel le pianiste virtuose à la fin de son concerto échevelé et me rejetai en arrière en levant la tête pour recevoir les hommages d'un public imaginaire. En fait d'admirateurs je n'eus que le temps de voir 3 petites lumières rouges clignoter dans le coin du plafond et, pour toutes acclamations d'un public en délire, ce furent les hurlements stridents de l'alarme que je venais de réveiller par mes gesticulations. Dieu, que cette alarme est puissante dans ces salles vides et ces couloirs vides... je me précipitai vers la sortie fermée bien évidemment par Sœur Denyse qui était partie vers quelques vêpres sans doutes... Je réussis à prévenir ma femme

par téléphone bien que craignant, en utilisant le standard, de déclencher d'autres furies par des manipulations hasardeuses. Je ne me souviens plus si l'alarme s'était arrêtée quand je restais immobile guettant dans la rue par le judas de la porte d'entrée le moindre passage mais personne ne venait. Au bout d'une dizaine de minutes cependant, j'entendis le bruit d'un moteur et une voiture s'arrêta à hauteur de la chapelle car je ne la vis pas passer devant moi. Je m'attendais à voir apparaître un visage connu alerté je ne sais par qui mais qui viendrait me tirer de là ... Je sais à ce moment que l'alarme avait repris et en fait de visage ami ce fut la gueule hurlante d'un molosse qui bondit sur le judas me faisant pratiquement tomber en arrière de saisissement. C'était l'agent de sécurité qui arrivait, prévenu par le déclenchement de l'alarme. Inutile de préciser son scepticisme quand je lui racontais que je n'étais pas un voleur mais un parent qui venait taper un journal de parents dans l'école de ses enfants un jour férié!!!... Alors qu'il hésitait entre appeler les flics ou une ambulance, je le vis tourner la tête vers sa gauche le visage décomposé et pétri d'ahurissement. Il me semble que le chien et l'alarme firent silence et

j'entendis une voix qui s'approchait à grande vitesse: c'était Sœur Denyse qui, prévenue par ma femme, arrivait ventre à terre en criant: Mon Dieu, j'ai enfermé Monsieur RYBNER, mon Dieu, j'ai enfermé Monsieur RYBNER... Chère Sœur Denyse, j'étais sauvé!

# Termes techniques

L'imitation est la meilleure forme de flatterie : qui s'est déjà demandé comment nous faisions *PLUME*?

Les Plumitifs rédigent leurs articles dans un traitement de texte, les photographes prennent maintenant des photos numériques. Le tout arrive par eMail pour finalisation. La mise en page est faite sur un logiciel PAO (publication assistée par ordinateur), en l'occurrence Publisher qui permet le placement précis des textes, photos, bordures, etc. Finalisé, le tout est imprimé en format PDF et transmis à l'imprimerie. Flashée sur film, l'impression se fait en quelques heures et les journaux retournent à l'école où les professeurs principaux assurent bénévolement distribution aux parents, via les élèves. Ne reste alors qu'à mettre une copie sur le site Internet, au cas où les chères têtes blondes oublieraient de donner ce précieux document à leurs parents!

#### Visage d'une Plumitive: Elisabeth

Elle a dû rire d'un article, et en parlant à un Plumitif, elle s'est fait recruter. Mère, membre du service qualité dans une multinationale, elle, qui adore lire, se lance à corps perdu dans le journalisme. Rapidement, elle devient spécialiste des gros dossiers: L'anorexie, les drogues, c'est elle. Elle suit une formation en journalisme. Et avec quelques années à accompagner son enfant, elle est notre jeune espoir!

#### On fait un journal

Peut-être l'un ou l'autre de nos lecteurs s'est-il demandé comment naît un journal comme *PLUME*. Eh bien, Goscinny l'a raconté ...

Maixent, à la récré, nous a montré le cadeau que lui avait donné sa marraine: une imprimerie. C'est une boite où il y a des tas de lettres en caoutchouc, et on met les lettres dans une pince. Après, on appuie sur un tampon comme il y en a à la poste, et puis sur un papier, et les mots sont écrits en imprimerie comme dans le journal que lit papa, et il crie toujours parce que Maman lui enlève les pages où il y a les robes, les réclames et la facon de faire la cuisine. Elle est très chouette, l'imprimerie de Maixent!

Maixent nous a montré ce qu'il avait déjà fait avec l'imprimerie. Il a sorti trois feuilles où il y avait écrit "Maixent" des tas de fois. Ça fait drôlement mieux que quand c'est écrit à la plume, et c'est vrai.

Hé, les gars, a dit Rufus, si on faisait un journal? Ça, c'était une drôlement bonne idée et on a été tous d'accord, même Agnan, qui est le chouchou de la maîtresse et qui, d'habitude, ne joue pas avec

nous pendant la récré, parce qu'il repasse ses leçons.

# Et on va l'appeler comment, le journal?

j'ai demandé. Là, on n'a pas pu se mettre d'accord. Il y en avait qui voulaient l'appeler "le Terrible", d'autres "le Triomphant", d'autres "le Magnifique" "le Sans-Peur". Maixent voulait qu'on l'appelle "le Maixent" et il s'est fâché quand Alceste a dit qu'il préférait que le journal s'appelle "la Délicieuse", qui est le nom de la charcuterie à côté de chez lui. On a décidé que le titre, on le trouverait après.

# Et qu'est-ce qu'on va y mettre?

a demandé Clotaire. Ben, la même chose que dans les vrais journaux, a dit Geoffroy: des tas de nouvelles, des photos, des dessins, des histoires avec des voleurs et des morts tout plein, et les cours de la Bourse. Nous, on ne savait pas ce que c'était, les cours de la Bourse. Alors, Geoffroy nous a expliqué que c'était des tas de numéros écrits en petites lettres et que c'était ce qui intéressait le plus son papa. Avec Geoffroy, il faut pas croire ce qu'il raconte: il est drôlement menteur et il dit n'importe quoi. Pour les photos, a dit Maixent, je ne peux pas les imprimer: il n'y a que des lettres dans mon imprimerie.

Mais on peut faire des dessins, j'ai dit. Moi, je sais faire un château avec des gens qui attaquent, des dirigeables et des avions qui bombardent. Moi, je sais dessiner les cartes de France avec tous les départements, a dit Agnan. Moi, j'ai fait un dessin de ma maman en train de se mettre des bigoudis, a dit Clotaire, mais ma maman l'a déchiré. Pourtant, Papa avait bien rigolé quand il l'avait vu.

Tout ça, c'est très joli, a dit Maixent, mais si vous mettez vos sales dessins partout, il ne restera plus de place pour imprimer

des choses intéressantes dans le journal. Moi, j'ai demandé à Maixent s'il voulait une claque, mais Joachim a dit que Maixent avait raison et que lui il avait une rédaction sur le printemps, où il avait eu 12, et ça serait très chouette à imprimer et que, là-dedans, il parlait des fleurs et des oiseaux qui faisaient cui-cui. Tu crois pas qu'on va user les lettres pour imprimer tes cui-cui, non? a demandé Rufus, et ils se sont battus.

Moi, a dit Agnan, je pourrais mettre des problèmes et on demanderait aux gens de nous envoyer des solutions. On leur mettrait des notes. On s'est tous mis à rigoler: alors Agnan a commencé à pleurer, il a dit qu'on se moquait toujours de lui et qu'il se plaindrait à la maîtresse et qu'on serait tous punis et qu'il ne dirait plus rien et que ça serait bien fait pour nous.

Avec Joachim et Rufus qui se battaient et Agnan qui pleurait, on avait du mal à s'entendre... Suite page 14

#### Visage des Plumitives: Fabienne et Christine

(jh) Il y a des Plumitives dont on ne voit pas les articles mais qu'on lit toujours. Il s'agit de deux parents qui consacrent beaucoup de temps à une chose essentielle de *PLUME*: la qualité. Chasseuses sans pitié des fau-

tes d'orthographe et de frappe, elles font aussi les premières critiques des articles qui ne sont parfois clairs qu'à leurs créateurs.

Côté grammaire, le débat sur le bon Français avec le rédacteur en chef tournent parfois en bataille. Le fait qu'elles lisent les articles d'un oeil neuf, sans idée préconçue, leur permet de trouver des fautes qui passeraient inaperçues autrement.

Et souvent, même tard le

soir, elles mettent encore la main à la pâte pour donner un coup de pouce au layout ou dans l'organisation. Et tout ceci, bien qu'elles aient à s'occuper de cinq enfants à elles deux. Merci!

# Plumitives & Plumitifs

Anne Dufaut, Brigitte Monier, Brigitte Morvan, Marie-Odile Level. Claude Bescond, Catherine Bitard, Brigitte Chardonnet, Marc Degli-Esposti, Pierre Richard Fournier, Philippe Lavialle, Luc Leclère, Juanita Mallmann, Pierre Lemaire, Angèle Mascarin, Josette Renaud, Catherine Repetti, Philippe Rodier, Christiane Viard, Brigitte Mouilhade, Marie-Odile Duval, Gérard Magne, Katherine Passmore ...

Beaucoup de noms: ils ont contribué à PLUME. Pour les autres, ils écrivent, font la mise en page, cherchent les erreurs, font des photocopies ... Il y avait un temps où la « commission journal » était la plus crainte de toutes, pour les longues heures qu'on passait devant l'ordinateur dans le local exigu de l'APEL. Un qui tapait, un qui aidait à corriger, un autre qui s'endormait presque en attendant son tour ... Mais le pari lancé il y a dix ans a été tenu: Les parents ont eu leur information.

Merci à tous!

Extrait de "Les récrés du petit Nicolas" de René Goscinny, publié chez Denoël

Quand le journal sera imprimé, a demandé Eudes, qu'est-ce qu'on va en faire? Cette question! a dit Maixent. On va le vendre! Les journaux, c'est fait pour ça: on les vend, on devient très riches et on peut s'acheter des tas de choses. Et on le vend à qui? j'ai demandé. Ben, a dit Alceste, à des gens, dans la rue. On court, on crie "Édition spéciale" et tout le monde donne des sous.

#### C'est pas facile de faire un journal avec les copains!

On en aura un seul, de journal, a dit Clotaire; alors on n'aura pas des tas de sous. Ben, je le vendrai pour très cher, a dit Alceste. Pourquoi toi ? C'est moi qui vais le vendre, a dit Clotaire; d'abord, toi, tu as les doigts toujours pleins de gras, alors tu vas faire des taches sur le journal et personne voudra l'acheter. Tu vas voir si j'ai les mains pleines de gras, a dit Alceste, et il les a mises sur la figure de Clotaire, et ça, ça m'a étonné, parce que d'habitude Alceste n'aime pas se battre pendant la récré: ça l'empêche de manger. Mas là, il n'était plus du tout content, Alceste, et Rufus et Joachim se sont poussés un peu pour laisser de la place à Alceste et à Clotaire pour se battre.

Bon, alors, c'est entendu, a dit Maixent, le directeur du journal, ce sera moi. Et pourquoi, je vous prie ? a demandé Eudes. Parce que l'imprimerie est à moi. voilà pourquoi! a dit Maixent. Minute, a crié Rufus qui est arrivé, C'est moi qui ai eu l'idée du journal, le directeur c'est moi! Dis donc, a dit Joachim, tu me laisses tomber comme ça ? On est en train de se battre! T'es pas un copain! T'avais ton compte, a dit Rufus, qui saignait du nez. Ne me fais pas rigoler, a dit Joachim, qui était tout égratigné, et ils ont recommencé à se battre. Si tu ne veux pas mon poing sur le nez, a dit Eudes, tu sauras, Maixent, que le directeur c'est moi. Tu crois que tu me fais

peur ? a demandé Maixent. Et moi je crois que oui, qu'en parlant, Maixent faisait des petits pas en arrière; alors, Eudes l'a poussé et l'imprimerie est tombée avec toutes les lettres par terre. Maixent s'est jeté sur Eudes. Moi, j'ai essayé de ramasser les lettres, mais Maixent m'a marché sur la main; alors, quand Eudes m'a laissé un peu de place, j'ai donné une gifle à Maixent et puis le Bouillon (c'est notre surveillant, mais ce n'est pas son vrai nom) est arrivé pour nous séparer. Et on n'a pas rigolé, parce qu'il nous a confisqué l'imprimerie, il nous a dit que nous étions tous des garnements, il nous a mis en retenue. Il a été drôlement occupé, le Bouillon!

Le journal, on ne le fera pas. Le Bouillon ne veut pas nous rendre l'imprimerie avant les grandes vacances. Bah! de toute façon, on n'aurait rien eu à raconter dans le journal. Chez nous, il ne se passe jamais rien.

## Visage des Plumitifs: Martine Querette & l'équipe de Notre Dame de Sion

Journal des parents: ça « sent » parfois le conflit. Mais la ligne de rédaction de *PLUME* était toujours claire: Le journal n'est pas là pour faire des problèmes, mais pour prendre

part aux solutions. Et c'est dans ce sens que l'école a toujours contribué à ce journal des parents. D'abord, en donnant des impulsions. Par exemple, l'idée d'un dossier drogue venait de la direction. Après, en ouvrant ses portes à de nombreux reportages. Et les « brèves », ce sont eux. Finalement, en jetant un coup d'oeil à l'exactitude de l'information. Souvent, leurs sourires en avant garde nous ont montré le bon chemin. Et nous savons bien que les professeurs et les collaborateurs de l'école sont nos plus fidèles lecteurs! Réflexions d'un plumitif

### 10 ans accompagnés par une PLUME

(jh) 10 ans, plein d'événements. L'occasion d'une édition spéciale, des souvenirs et un espoir pour l'avenir.

Côté positif, l'abolition de l'apartheid. La France devient championne du monde de football. La cathédrale d'Évry est terminée. Le pape s'y rend et PLUME 10 en parle. La comète Hale Bop apparaît en PLUME 8. L'arrivée de l'euro passe inaperçue côté PLUME car elle est gratuite. Côté négatif, les guerres. L'ex-Yougoslavie se déchire jusqu'à nos jours. La Tchétchénie est réduite en gravats et cendres. Les nouvelles du 11 septembre atteignent un plumitif en avion où naît l'article du PLUME 21. Un Concorde s'écrase et met fin à une ère d'histoire de l'aéronautique.

PLUME s'efforce de transmettre la mémoire. PLUME 24 est une édition spéciale uniquement dédiée à Auschwitz, l'holocauste et le voyage des élèves dans le « Train de la Mémoire ». *PLUME* relaye les actions humanitaires de l'école, comme au Burkina Faso, en Turquie ou pour les enfants du Mékong (*PLUME* 5, 6 et 7).

PLUME accompagne les événements locaux.
PLUME 19 parle de NDS
150 et des parents au Charivari. PLUME 11 retrace
l'histoire de Grand Bourg.
PLUME 22 rappelle
« VIRGULE », journal des
élèves et compagnon de
route disparu trop tôt. Le
général San Martin est
retrouvé dans PLUME 13.

PLUME est le journal des

parents. « Comment motiver les Ados » était une conférence très demandée et relayée en *PLUME* 21. Le « Grand Concours de l'Insécurité » dans *PLUME* 11 rappelle les dangers de l'incivisme en déposant ses enfants devant l'école. L'orientation est le thème de plusieurs articles. La relation entre profs, élèves et parents est le sujet de deux articles controversés dans *PLUME* 21 et 22.

PLUME explique le fonctionnement de l'école. Une série d'articles nous amène en cuisine, au CDI/BDI, à la comptabilité, chez l'infirmière et le psychologue, dans les clubs, à l'accueil et – ici en page 7 – jusque dans l'armurerie! Et PLUME fait des petits. Un

site Internet naît et reprend les informations. On y trouve même une série des anciens *PLUMEs*!

La peur de la page blanche n'a pas trop frappé les Plumitifs, plutôt la crainte de la montre pour tout faire à temps. Et pour les « Grands Plumes », la peur de ne pas trouver assez d'autres plumitifs pour mettre dans ce journal tout ce qui vaut d'être mentionné. Les divers visages de plumitifs montrent qu'aucun n'était né journaliste. Mais l'envie d'exprimer leurs idées et leurs valeurs a conduit des bénévoles à ne pas laisser de pages blanches, à les copier et à les distribuer. 30 numéros sont ainsi nés.

Est-ce que celle-ci sera la dernière *PLUME*? Possible. C'est l'avenir qui dira si on était assez bien pour qu'il y ait d'autres bénévoles qui poursuivent ce projet entrepris il y a 10 ans.

## Visage d'un Plumitif: Alain Rybner

PLUME est-il pensable sans lui? La réponse est simple: non. Cofondateur, rédacteur en chef durant de longues années, mais aussi responsable de production, plumitif, distributeur ...

C'est après une formation scientifique et une carrière internationale qu'Alain rejoint l'APEL à St. Mathilde et NDS. Père de trois enfants, il est mainte-



nant Conseiller Principal d'Éducation dans un lycée professionnel d'Évry. Les problèmes des enfants et des parents, il connaît comme pas un autre.

C'est lui qui pousse l'équipe à ne pas oublier les parents dans le triangle parfois difficile profs élèves - parents. C'est lui qui a donné les impulsions, comme les articles sur l'orientation qui lui est chère. C'est lui qui a eu la « veine journalistique », et en même temps a donné la liberté à son équipe. Et c'est lui qui a fait attention au logo, la plume qui ne

devait plus manquer à la Une.

Et c'est encore lui qui prend pitié du pauvre plumitif qui doit terminer l'œuvre dans les délais. Le stylo sort et fait des traces sur le papier. Les erreurs tombent comme des mouches. Et une nouvelle *PLUME* est née ...

Il a pris sa retraite n'ayant plus d'enfants à Sion. Mais sa plume a gratté néanmoins jusque dans ce numéro spécial. *PLUME* ne lui doit pas beaucoup. *PLUME* lui doit tout.

Merci.

#### Calcul

Si vous aviez vendu la première *PLUME* pour 1 franc et placé ce franc sur un Livret A, vous auriez maintenant 0.21 euro. Si vous aviez investi ce franc dans une action Apple, vous auriez maintenant 0.18 euro.

Un exemplaire de *PLUME* coûte 0.75 euro (coût de la copie). Quel est votre gain si vous avez gardé la première *PLUME* ?